

CULTE DU DIMANCHE 10 JUILLET 2022

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE

QUATRIEME DIMANCHE APRES LA TRINITE

LA COMMUNAUTE DES PECHEURS

BAPTÊME ENFANT

"Portez les fardeaux les uns les autres, ainsi vous accomplirez la loi du Christ" (Galates 6 : 2)

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Bien-aimés nous célébrons ce jour le quatrième dimanche après la Trinité. Notre célébration est couplée à la liturgie du baptême enfant. En effet, Manon va recevoir le sceau du baptême. Et vous êtes tous là, Paroissiens, amis de passage et membres de la famille de Manon.

A vous tous, je vous souhaite la bienvenue en ce Lieu de la présence de Dieu et de la bénédiction. Je vous accueille avec joie, avec amour, ... Amen !

ADORATION

Faisons monter vers le Père des miséricordes le cri de notre adoration et de notre prière.

L'Éternel est ma lumière et mon salut : De qui aurais-je crainte ? L'Éternel est le soutien de ma vie : De qui aurais-je peur ? Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la Maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel, et pour admirer son Temple. Car Il me protégera dans son Tabernacle au jour du malheur, Il me cachera sous l'abri de sa tente. Il m'élèvera sur un rocher.

Éternel, enseigne-moi ta voie, conduis-moi dans le sentier de la droiture. Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel !

CARNET

277

A Dieu soit la gloire

PRIÈRE DE LOUANGE

Dieu notre Père, en Jésus-Christ, nous recevons ton amour et ton pardon. Ne regarde pas nos cœurs endurcis, et accorde-nous de vivre réconciliés les uns avec les autres. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen !

LOI DE DIEU

Dieu est lumière et il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous n'avons pas de péchés, nous-nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous (1 Jean 1 : 5-8).

Bien-aimés reconnaissons devant Dieu que nous sommes pécheurs, et cherchons auprès de lui la grâce accordée en Jésus-Christ et obtenue au moyen de notre foi.

PRIÈRE D'HUMILIATION

Dieu tout-puissant et miséricordieux, nous avons erré et nous-nous sommes égarés loin de tes voies, comme des brebis perdues. Nous avons suivi les penchants aveugles de notre cœur. Nous avons ignoré ta volonté et nous avons détourné notre regard des besoins de notre prochain. Nos paroles n'ont pas toujours été vraies, ni nos pensées pures. Nous avons suivi et servi d'autres dieux, et convoité ce qui appartient à nos frères. Aie pitié de nous, Seigneur. Accorde-nous ta grâce. Nous te le demandons au nom des promesses faites par Jésus-Christ. Amen !

DECLARATION DU PARDON

Élevez vos cœurs par la foi pour recevoir le pardon de Dieu :

C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue avec certitude que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs dont je suis le premier.

Fondé sur cette parole digne d'être reçue avec entière confiance, et en tant que Pasteur
Amen !

CANTIQUE	153	Tournez les yeux
----------	-----	------------------

LITURGIE DU BAPTEME

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la vierge Marie.

Il a souffert sous Ponce Pilate, Il a été crucifié, Il est mort, Il a été enseveli, Il est descendu aux enfers.

Le troisième jour, Il est ressuscité des morts, Il est monté au Ciel,

Il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et Il viendra de là, pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Église universelle, la communion des saint, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, et la vie éternelle. Amen !

CANTIQUE	741	Evenou Shalom
----------	-----	---------------

PRIERE D'ILLUMINATION

O Dieu de toute vérité, accorde-nous ton Esprit au moment où nous allons écouter la lecture et la déclamation de ta Parole. Ouvre nos esprits afin que nous puissions comprendre ce que tu nous a déjà révélé. Délivre-nous de toute volonté propre pour que nous soyons prompts à t'écouter et à t'obéir. Ouvre nos lèvres, afin que nos bouches disent ta louange. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

GENESE 50 : 15-21

15. Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils dirent : Si Joseph nous prenait en haine, et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait !

16. Et ils firent dire à Joseph : Ton père a donné cet ordre avant de mourir :

17. Vous parlerez ainsi à Joseph : Oh ! Pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal ! Pardonne maintenant le péché des serviteurs du Dieu de ton père ! Joseph pleura, en entendant ces paroles. 18. Ses frères vinrent eux-mêmes se prosterner devant lui, et ils dirent : Nous sommes tes serviteurs.

19. Joseph leur dit : Soyez sans crainte ; Car suis-je à la place de Dieu ?

20. Vous avez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.

21. Soyez donc sans crainte ; Je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola, en parlant à leur cœur.

ROMAINS 12 : 17-21

17. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.

18. S'il est possible, autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous les hommes.

19. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; Car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur.

20. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; S'il a soif, donne-lui à boire ; Car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.

21. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

JEAN 8 : 3-11

C'est le texte qui servira de support à la prédication

3. Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ;

4. Et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

5. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : Toi donc, que dis-tu ?

6. Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.

7. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.

8. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivit sur la terre.

9. Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; Et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

10. Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?

11. Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : Va, et ne pèche plus.

Seigneur, à qui d'autre irions-nous ? Ta Parole est la vérité et la vie. Sanctifie-nous par ta Parole. Amen !

Cantique

239

Ecoute, entends la voix de Dieu

PRÉDICATION

"Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : Va, et ne pêche plus" (10-11).

Jésus est dans le collimateur des Chefs religieux qui veulent l'arrêter pour le mettre définitivement hors d'état de nuire. Car Il n'arrête pas de déconstruire leur religion et d'éloigner le peuple de leur autorité. Dans l'espoir d'atteindre leur objectif, ils vont lui tendre un piège, en lui présentant une femme surprise en adultère (V 4b). C'est que, les religieux, qui sont tous des hommes, ont souvent eu du mal avec la gent féminine. Une femme adultère cumule tout ce qui fait fantasmer les hommes. On peut se demander ce qu'il y a dans le cœur de ces hommes, religieux, pour qu'ils s'acharnent sur cette pauvre femme ! Qu'est-ce que cela dit sur leur rapport aux femmes ? Méfions-nous des formes ouvertes et cachées de la discrimination dans la famille, dans la société et dans l'Église. Je nous invite à œuvrer sans complaisance pour les traquer et pour les éradiquer.

Ils la placent au milieu du peuple. Du coup elle n'est plus un sujet, une personne, mais un objet qu'on jette et qui va être l'occasion d'une question théologique. Et si elle a été surprise en adultère, c'est qu'elle doit être peu vêtue ou à moitié vêtue, ce qui ajoute à son humiliation. Les Scribes et les Pharisiens ne considèrent pas Jésus comme un Maître qu'il faut écouter, même s'ils l'appellent Maître, mais plutôt comme un adversaire à discréditer. Cette dispute autour de la femme surprise en adultère va cependant donner à Jésus l'occasion de préciser les lignes de force de son Évangile.

Voici ce qui dit la Loi : *"Si un homme commet l'adultère avec une femme mariée, [...], l'homme et la femme adultères seront mis à mort"* (Lv 20 : 10). Bien-aimés quelques questions s'imposent et je les formule. Selon cette Loi, l'homme et la femme sont tous adultères, mais c'est l'homme qui commet l'adultère. Pourtant, dans notre texte, on ne voit que la femme adultère. Où est donc passé l'homme fauteur d'adultère et de trouble ? N'est-ce pas que le flagrant délit d'adultère nécessite un homme et une femme tous coupables ? Pourquoi les deux ne sont-ils pas traînés dans le Temple et devant Jésus ? Cet acharnement sur la femme en dit long sur les fantasmes des religieux qui sont tous des hommes.

La femme adultère est donc au milieu de la foule, devant Jésus. Du coup tous les regards se tournent vers Jésus qui devient le centre d'intérêt malgré lui : *"Moïse, dans la Loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : Toi donc, que dis-tu ?"* (V 5). Le piège diabolique est posé, et il se referme sur Jésus qui, désormais se retrouve dans une situation embarrassante, délicate et inconfortable. Et pour cause : Soit Jésus justifie la lapidation de la femme et donc la mise à mort. Dans ce cas, Il se met à dos la foule et s'attire les foudres de l'autorité romaine qui, comme toute autorité établie, s'était réservé le droit de prononcer et d'exécuter les peines capitales. Soit Jésus s'élève contre la Loi de Moïse. Dans ce cas, Il se met en contradiction avec ce que Moïse a dit, Il perd toute autorité pour enseigner dans le Temple, et Il pourra être accusé et traduit devant le Sanhédrin, le Tribunal religieux. Voyez-vous, ces hommes cherchent simplement à accuser Jésus et à le traduire devant le Sanhédrin. D'où ce piège diabolique.

Quelle sera la réponse de Jésus ? Comment va-t-Il sortir de ce dilemme ? Laissons dire le Texte sacré : *"Mais Jésus se baissa et se mit à écrire sur la terre"* (V 6b). C'est l'unique fois où Jésus a écrit. Pourquoi écrit-Il ? Quelle en est la signification ? Pour répondre à ce questionnement, rappelons-nous que Dieu lui-même est l'Auteur et le Rédacteur de la Loi. C'est Dieu qui écrit la

Loi et la donne. C'est ce qu'Il a fait sur le Mont Sinaï et je cite : *"L'Éternel dit à Moïse : Taille deux tables de pierre comme les premières, et j'y écrirai les Paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées"* (EX 34 : 1).

Et en temps utile, Dieu écrira la Loi dans les cœurs et non plus sur les tables. Citons encore les Saintes Écritures. L'Éternel parle et dit : *"Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; Et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple"* (Jér 31 : 33).

Bien-aimés nous pouvons dès lors comprendre que c'est Dieu lui-même qui écrit la Loi, et qu'en écrivant ici, Jésus rappelle ce que Dieu a fait, Il imite la gestuelle de Dieu. Inutile de chercher à comprendre ce que Jésus écrivait, ce n'est pas important. Si c'était important, l'Évangile allait révéler le contenu du texte de Jésus. Que non ! C'est la gestuelle qui est importante et porteuse de sens. Dieu lui-même a le pouvoir d'écrire la Loi. Si Jésus écrit, Il est donc Dieu. Jésus, en écrivant, c'est-à-dire en imitant le geste de Dieu, veut faire comprendre qu'Il est Dieu. Il veut faire comprendre qu'Il est lui-même l'Auteur, et par conséquent, le Commentateur compétent du commandement qui accuse et condamne à mort la femme adultère. Jésus est donc le Véritable Législateur.

Mais les Scribes et les Pharisiens ne veulent reconnaître ni le Législateur, ni son commandement. Ils s'opposent à l'un et à l'autre, et ils insistent pour que Jésus se prononce (V 7). Alors Jésus, en tant qu'Auteur et Commentateur compétent de la Loi, leur donne une consigne qui est pour eux aussi un véritable piège : *"Que celui de vous qui est sans péché jette la première pierre"* (V 7b). Dit autrement : Que celui qui n'a rien à se reprocher dans cette affaire remplisse donc la fonction de juge et de bourreau ! Les piègeurs sont à présent piégés à leur tour. Après cette consigne, Il reprend son geste porteur de sens. Mais pourquoi personne n'exécute-t-il la consigne ? Pourquoi se retirent-ils un à un ? Que s'est-il passé ?

C'est que sous ses deux formes, l'accusation portée contre Jésus est devenue impossible. Jésus sort de cette épreuve justifié devant Dieu et devant les hommes. Celui qui est l'Auteur et le Commentateur compétent de la Loi a pris les Pharisiens et les Scribes en flagrant délit ! Jésus les a manifestement forcés à se mettre sur le même rang que la femme adultère, parce qu'ils sont tous coupables comme elle et qu'ils méritent tous la mort comme elle. Dès lors, ils se sont évanouis en tant qu'accusateurs. La suite ? La voici.

Jésus reste seul avec la femme, qui était là (V 9). Elle demeure à l'endroit même où, en tant qu'accusée à juste titre, elle avait attendu la sentence de mort et son exécution. Elle se retrouve seule avec Jésus, devant Jésus, et donc devant le Tribunal de Jésus. Voyez-vous chacun se retrouvera seul, comme cette femme, devant le Tribunal de Jésus, lorsqu'Il reviendra pour juger les vivants et les morts !

Alors Jésus lui dit : *"Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle répondit : Non, Seigneur"*. Nous pouvons alors convenir que si Jésus se retrouve seul avec la femme accusée, c'est qu'Il est le seul Juge légitime et compétent de cette femme. Dit autrement, Jésus seul peut juger et condamner. Les Pharisiens et les Scribes ne sont pas habilités à rendre la Justice de Dieu. En se retirant, ils se déclarent eux-mêmes incompetents. Moi, toujours enclin à juger l'autre, suis-je compétent pour juger mon frère ou ma sœur en Christ ? Toi, toujours enclin à juger l'autre, es-tu compétent pour juger ton frère ou ta sœur en Christ ? Le Seigneur parle et dit : Ne jugez pas, et vous ne serez point jugés !

A présent nous sommes curieux d'entendre la sentence ou le verdict de Jésus, le seul Juge

compétent appelé à juger la femme adultère. Nous voulons entendre la sentence de Jésus pour notre gouverne spirituelle. Nous voulons entendre le verdict du seul Juge compétent et qualifié pour rendre la Justice de Dieu.

Ce Juge compétent parle et dit : *"Je ne te condamne pas non plus : Va, et ne pèche plus"* (V 11b). Frères et sœurs dans le Seigneur, à partir de cette analyse je vous propose le thème de méditation suivant : *"Va, et ne pèche plus"*. Nous pouvons donc affirmer que le verdict de Jésus est un verdict d'acquiescement ! De même, les Pharisiens et les Scribes, en se retirant prononcent contre leur gré un verdict d'acquiescement ! C'est précisément la Loi dont Jésus est l'Auteur et le Commentateur compétent qui exige ici un verdict d'acquiescement. Que dit cette Loi ? Elle ne dit pas que la femme adultère n'a pas péché, elle ne dit pas qu'elle n'est pas coupable. Mais cette Loi dit que la condamnation à mort qu'a méritée cette femme a déjà été portée par un Autre. Un Autre qui, pourtant, n'a pas péché, lui. Cet Autre a pris cette condamnation en lieu et place de la femme adultère. Cet Autre va mourir en lieu et place de cette femme adultère, pour que par sa mort la femme adultère ait la vie. Cet Autre va donner sa vie pour que la femme adultère ait la vie.

La Prophétie dit ceci : *"Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris"* (Es 53 : 5). Il est donc inutile de condamner la femme adultère, ça ne vaut plus la peine de la condamner, car quelqu'un d'autre a été condamné à sa place. Ce quelqu'un d'autre, c'est Jésus le Christ lui-même !

Bien-aimés Jésus sauve la pécheresse de la condamnation et de la mort par lapidation. Il est donc le Sauveur de la femme adultère. L'affaire de la femme adultère est classée, définitivement ! Et si nous sommes également des pécheurs comme cette femme adultère, c'est que la condamnation que nous méritons a été prise par un autre : Jésus. Car la femme adultère, c'est la figure du pécheur. Notre affaire est également classée ! Parce qu'un verdict déjà exécuté ne peut plus l'être encore. Ce serait non seulement inutile, mais injuste ! Affaire classée ! Comment Jésus condamnerait-il encore la femme adultère alors qu'Il a pris sur lui la faute de cette femme ? Jésus est la Loi de grâce du seul vrai Dieu. C'est par cette grâce que nous sommes sauvés, gratuitement.

Frères et sœurs dans le Seigneur, pour conclure, les Pharisiens et les Scribes refusent de se reconnaître coupables et se retirent jusqu'au dernier. Voilà le mal dans nos amitiés, dans les familles et les foyers, dans l'Église et dans la société tout entière : Refuser de se reconnaître coupable, quand même les faits sont établis et sont accusateurs. Notre orgueil nous amène toujours à nous justifier, à trouver des alibis, à trouver des prétextes et que sais-je encore ? Mais Dieu, lui, connaît les cœurs et les intentions. Il nous jugera selon nos œuvres. Et chacun, comme la femme adultère, se retrouvera un jour seul, et face à face avec Jésus, le seul Juge compétent et qualifié pour rendre la Justice de Dieu. Bien aimés c'est donc le temps de grâce que le Seigneur laisse à chacun, pour préparer sa défense, pendant qu'il est temps. Et la vraie et la bonne défense se trouve auprès de Celui qui n'a pas jugé et condamné la femme adultère. Les Pharisiens et les Scribes ont perdu l'opportunité de se faire pardonner leurs péchés. Quant à toi, profite de la rencontre avec Jésus en ce jour, confesse tes fautes, repens-toi, puis, va, et ne pèche plus.

"Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamné ? Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : Va, et ne pèche plus". Amen !

INTERLUDE		
CANTIQUE (debout)	212	Seigneur, tu nous appelles

ANNONCES / OFFRANDES

PRIERE D'INTERCESSION / ORAISON DOMINICALE

Père des miséricordes, nous te remercions d'être venu toi-même en Jésus-Christ comme Sauveur sur nos routes humaines où tant d'hommes, de femmes et d'enfants sont atteints dans leur dignité et dans leur vie. Nous te remercions également d'avoir érigé ton Église en ce monde, pour qu'elle soit un instrument de ta grâce.

Nous te prions pour les malades. Ton divin Fils a pris sur lui nos forfaits et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous recourons à ces meurtrissures pour le bénéfice total de nos malades. Donne-leur l'espérance qui illumine leur cœur. Accorde également à ceux qui les entourent une affection constante et inébranlable.

Nous te prions pour les pauvres, les démunis, les sans importance, les laissés pour compte et les marginalisés des sociétés actuelles. Nous te prions pour les opprimés, les torturés, les victimes de la violence et de la guerre qui aujourd'hui, ont pris le visage des Ukrainiens, des Syriens, des Yéménites, des Tigréens et autres.

Nous te prions plus particulièrement pour celles et ceux qui sont persécutés à cause de ton Nom. Pour celles et ceux qui œuvrent en ce monde pour apporter la paix et la justice.

Nous élevons à toi Manon. Donne-lui de grandir et de vivre dans ta présence permanente. Soutiens ses parents dans son éducation chrétienne, et donne-leur de répondre joyeusement et fidèlement à leur vocation.

Seigneur, hâte le jour où tu feras toutes choses nouvelles et où, essuyant toute larme des yeux, tu établiras les cieux nouveaux et la terre nouvelle. C'est notre prière au Nom de Jésus-Christ. Amen !

Levons-nous pour dire ensemble la prière que nous avons reçue du Seigneur :
Notre Père qui es aux Cieux.

BENEDICTION ET ENVOI

Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : Va, et ne pèche plus. Toi aussi : Va et fais de même !

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Christ Jésus ! Partez maintenant ! Vous êtes aimés de Dieu ! Vous êtes bénis de Dieu ! Amen !

CANTIQUE	320	Nous avons vu les pas
----------	-----	-----------------------

POSTLUDE